

La Filière Viande de Brousse AU GABON

1
janvier 2005

Infos 1 : De quoi s'agit-il dans ce projet ?

Pensez-vous qu'il faut gérer cette filière aujourd'hui ?

La "filière viande de brousse" comprend toutes les activités liées à la chasse de la faune pour sa viande.

Cette exploitation de la faune sauvage est très importante pour les communautés rurales, mais il existe de plus en plus de soucis pour sa durabilité ainsi que pour la survie de certaines espèces d'animaux. Il est venu le moment d'instaurer une gestion de ladite filière afin de protéger les droits des utilisateurs, tout en assurant la survie de la ressource et du patrimoine naturel.



Quelles sont les questions clés qui garantissent la ressource pour l'avenir ?

Ce projet se pose quelques questions clés pour l'avenir de la "filière viande de brousse" au Gabon en ces termes :

- 🐾 Le taux de chasse actuel - est-il durable ?
- 🐾 La ressource de la viande de brousse est-elle en voie de disparition à cause de la sur chasse ?
- 🐾 Pour chaque espèce, combien d'animaux peut-on prélever par an sans entamer une chute ?
- 🐾 Les espèces faciles à chasser, sont-elles les plus recherchées par les consommateurs ?
- 🐾 Combien de familles dépendent du revenu obtenu par la chasse de la viande de brousse pour survivre ?
- 🐾 Quelles options ont-elles pour gagner la vie autrement ?
- 🐾 Comment garantir une filière saine ?
- 🐾 Comment gérer tous les acteurs dans une filière éventuellement légalisée ?
- 🐾 Qui va les gérer et qui va payer ?

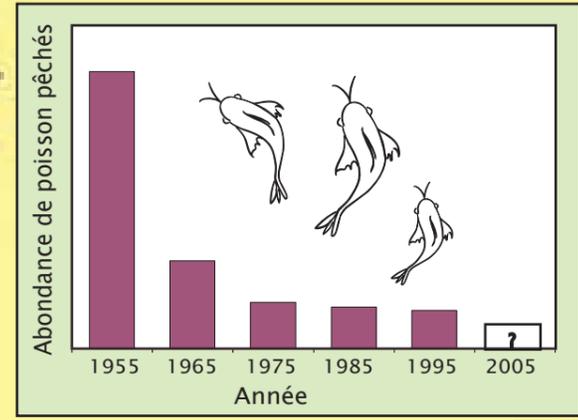
Le but du projet actuel est d'informer et sensibiliser tous les acteurs de la filière, y compris les autorités qui gèrent les activités actuelles telles que des agents des Eaux et Forêts, les gendarmeries, les préfectures et les élus locaux. Le projet n'a pas en soi la possibilité de prendre les décisions sur la gestion éventuelle de cette filière. Il ne cherche qu'à mettre les données sur cette réalité devant tout le monde, afin que nous puissions aller ensemble vers une gestion rationnelle et parcimonieuse de cette ressource.



La surexploitation de la faune et la flore est un **souci mondial**.

Plusieurs espèces animales ont été éteintes par une chasse abusive au cours du dernier siècle. En Amérique du Nord, plusieurs espèces de faune ont été chassées jusqu'à extinction, à partir du moment où les chasseurs ont commencé à utiliser le fusil à balles au lieu des arbalètes traditionnelles. Le pigeon passager n'est plus au monde et les grands troupeaux des milliers de bison ont été réduit à quelques centaines, voir moins. Cette réduction de la faune a été le fait de près de 50 ans de chasse non-contrôlée.

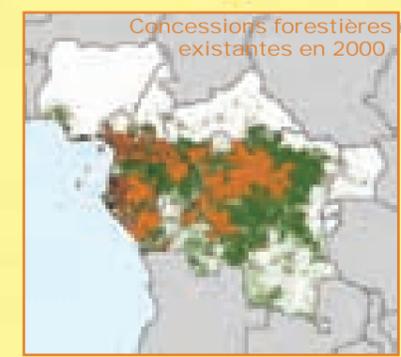
Le Gabon fait parti des 5 pays les plus riches en faune et flore du monde, parce que mondialement il y a certaines espèces qu'on ne retrouve plus dans plusieurs pays du monde mais qu'on retrouve abondamment et exclusivement au Gabon. Exemple: le singe Mandrill, en trouve au Gabon plus de 80% des Mandrills du monde et aussi bien d'autres espèces rares. Gérons cette richesse pour une durabilité à long terme.



Les ressources en poisson diminuent partout. Depuis 1955 le nombre de poisson pêché pour chaque centaine d'hameçons mise à l'eau a diminué de 88% dans l'Atlantique tropical et par quantités similaires en chacun des océans et mers de la planète. Aujourd'hui, presque toutes les espèces de poisson de mer sont en déclin.

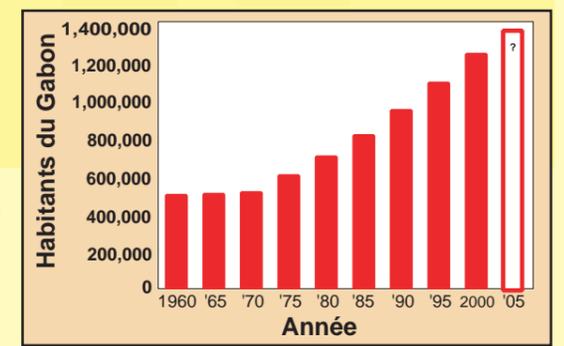
POINTS CLES

- La chasse villageoise est toujours une source importante de protéine et d'argent.
- La tradition de s'alimenter en viande de brousse est toujours proche au cœur des peuples d'Afrique Centrale qui veulent garder leur droit de chasser pour les prochain générations.
- Les forêts tropicales sont relativement pauvres en productivité de faune.
- Une sur-exploitation de la faune se passe facilement quand la densité humaine est supérieure à 1 personne par km².
- La faune d'Afrique Centrale est unique au monde et fait partie du patrimoine mondial.

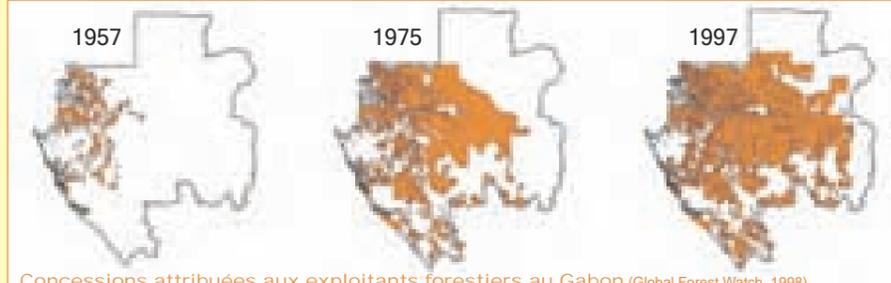


De nos jours, la plupart des forêts centrafricaines sont sous concession forestière. La gestion de la faune au sein de ces concessions devient une donnée clé pour sa survie. Les animaux, surtout ceux ayant besoin des grandes étendues comme les éléphants, n'ont plus la possibilité de trouver des forêts non-touchées par l'homme.

L'exploitation de la faune tant pour des produits de luxe que pour les peaux, le caviar ou l'ivoire peut très vite entamer une chute de population faunique. En Asie, la chasse au tigre en vue d'obtenir les peaux et les os a diminué la population jusqu'à quelques dernières espèces. La sur-chasse du petit gibier ne laisse pas assez de proie pour les grands carnivores; donc les panthères, tigres, lions et autres peuvent disparaître sans qu'ils soient eux-mêmes ciblés par la chasse.



Mais que se passe-t-il **au Gabon** ?



Concessions attribuées aux exploitants forestiers au Gabon (Global Forest Watch, 1998). Les routes construites au sein des concessions forestières permettent aux chasseurs d'accéder aux forêts qu'auparavant donnaient sanctuaire aux animaux. Les véhicules favorisant souvent le transport de la viande abattue. Cette aide aux chasseurs permet l'exploitation des grandes quantités de viande pour la vente sur des marchés commerciaux. Ce qui ne se produisait pas dans le passé lors des chasses villageoises communautaires, familiales ou individuelles.



Trois-quarts des familles Librevilloise mangent du gibier au moins une fois par mois et plus que la moitié de ces gens expriment leur préférence pour la viande de porc-épic. La consommation actuelle de viande de brousse au Gabon est d'environ 30.000 tonnes par an. Pour satisfaire cette demande en gibier, il va falloir un prélèvement équivalent à environ 7,5 million de porc-épics par an. C'est-à-dire, qu'il faudra 75 porc-épics par km² de forêt en domaine rural.

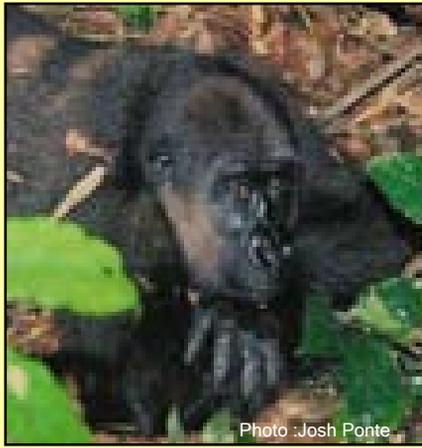
La question qui se pose est la suivante: si ce prélèvement est possible, sera-t-il durable ?



La population du monde ne fait qu'accroître. Pour chaque personne vivant au Gabon en 1955, il y a désormais deux personnes aujourd'hui. C'est-à-dire que la capacité nationale en exploitation des ressources naturelles a plus que doublé, même si chacun ne consomme pas les mêmes quantités qu'auparavant.



La situation gabonaise est complexe et plusieurs facteurs méritent une attention particulière.



Le nombre de grands singes au Gabon a diminué d'environ 50% pendant les 20 dernières années.

Les grands singes du Gabon ont diminué environs de moitié pendant les 20 derniers années. Aujourd'hui plus qu'un tiers de tous les gorilles du monde se trouvent au Gabon, qui est ainsi un pays d'importance mondiale pour la survie de cette espèce (Walsh et al., 2003). Le gorille fait partie du patrimoine naturel mondial. Alors, il est protégé par les lois nationales et internationales ainsi que par plusieurs traditions locales.

Le gorille vie comme des humains ; le père de famille, appelé le "dos argenté", protège ses femmes et ses enfants. S'il est tué, la survie de sa famille n'est plus assurée. La chasse aux gorilles peut très vite décimer une population, même si peu d'espèces sont directement tuées, les familles sont perturbées et d'autres meurent après.

Plusieurs sujets ont été étudiés.

Les marchés commerciaux

Les réalités socio-économiques

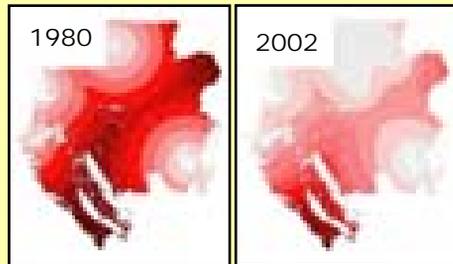
La chasse villageoise

Transport et l'accès en forêt

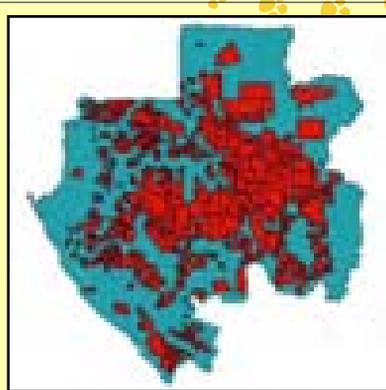
Préférences de goût

Croyances et coutumes

Disponibilité de viande alternative



Les deux cartes du Gabon juxtaposées à gauche indiquent les zones de forte (rouge) et de faible (blanc) population de grands singes en l'an 1980 et l'an 2002. On voit qu'il y a nettement moins de grands singes en 2002. Les forêts du sud maintiennent des fortes populations, tandis que les régions autour des grands centres urbains il n'y a plus de grands singes.



Au cours des derniers 50 ans, la superficie des forêts exploitées a beaucoup augmentée.

L'exploitation forestière est très importante pour le Gabon car elle procure l'emploi en zones rurales, encourage l'investissement au pays et génère des profits locaux. Toutefois, il faut s'assurer de sa durabilité pour les générations à venir. La faune, existant dans les concessions forestières joue un rôle clé dans le contrôle des insectes et la dissémination des graines des arbres. Ainsi elle est indispensable pour la bonne régénération des forêts. Sans la faune, beaucoup d'arbres vont éventuellement disparaître.



Photo : Michel Nichols

Les technologies de chasse

Les techniques et les méthodes de chasse deviennent de plus en plus critiques. Il y a un peu plus longtemps, ces technologies en l'occurrence traditionnelles; de capture du gibier étaient certes plus difficiles que maintenant; mais assez rationnelles dans la gestion de la faune. Car, avant on piégeait avec les cordes de brousse, les lances et les trous tout juste pour s'attraper de quoi nourrir la famille. Maintenant que tout a changé, les techniques de chasse deviennent plus accessible à l'homme. Ainsi, l'obtention des armes à feu et le câble à piège, le commerce abusif du gibier ont causé l'extinction de plusieurs espèces qui, aujourd'hui sont en voie de totale disparition.

Par exemple un enfant peut facilement tuer un animal quelque soit sa taille parce que cela ne demande plus assez d'expérience qu'auparavant.

Telles sont les conséquences des découvertes technologiques et leurs corolaires d'inconvénients sur la faune et la flore. Les questions que nous nous posons sont celles de savoir, quelles seront des armes des années ultérieures? Et quelles problèmes rencontreront nos progénitures face à cette accélération de destruction massive de notre patrimoine?



Photo : Olly

Remerciements : Les études de la filière viande de brousse ont été autorisées par la Direction de la Faune et Chasse du Ministère de l'Economie Forestière. Elles étaient financées par la Wildlife Conservation Society (WCS), le Darwin Initiative, le Centre Internationale de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF), le National Science Foundation (NSF, Etats-Unis) et l'Economic and Social Research Council (ESRC, UK). Nous remercions en plus les autorités locales, les familles participantes et leurs communautés pour leur accueil chaleureux et leur compréhension du sujet.

